



## L'ÉCLUSE DE LYNCK

**Au XII<sup>ème</sup> siècle, afin d'isoler la Colme des fluctuations de niveau très importantes de l'Aa, Philippe d'Alsace, Comte de Flandre, fait construire un ouvrage particulier, appelé overdracq (cf. ci-après), au confluent de l'Aa et de la Colme. Le canal est alors préservé des effets de la marée. A la même période, un ouvrage identique est construit à Lynck.**

Les overdracqs sont les ancêtres des écluses. Ces ouvrages ingénieux permettaient aux bateaux à fond plat de franchir les barrages en glissant sur un plan incliné situé à côté de l'obstacle.

La navigation n'a cependant pu prendre un réel essor sur la Colme que lorsque ces moyens grossiers de franchir les chutes ont été remplacés par des écluses à sas. Les travaux sont effectués à Lynck en 1678.

En 1932, le canal de dérivation de la Colme est creusé (liaison entre le canal de la Colme à Lynck et le canal de Bourbourg à Coppenaxfort) afin de permettre aux bateaux venant de Saint-Omer de gagner plus rapidement Dunkerque, sans passer par Bergues et plusieurs écluses. Avant cette date, l'écoulement de la Colme se faisait principalement sur l'axe Watten-Bergues. L'écluse de Lynck avait alors une fonction d'ouvrage de navigation permettant aux bateaux de franchir une chute d'eau de 55 cm. L'écluse était complétée d'un barrage pour évacuer les eaux de la Colme.

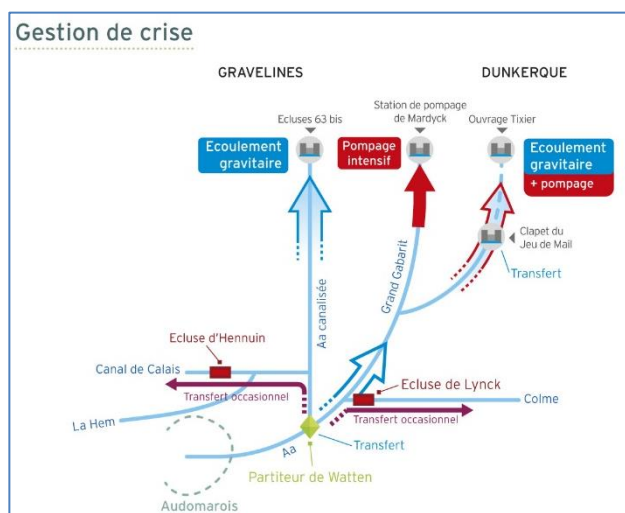


A partir de 1932, la création du canal de dérivation de la Colme bouleverse l'hydraulique de la Colme. Désormais, son écoulement principal transite par le canal de dérivation. L'écluse de Lynck est donc utilisée pour retenir l'eau dans le canal à grand gabarit. Le barrage est géré ponctuellement lors de période de crues et d'étiage.

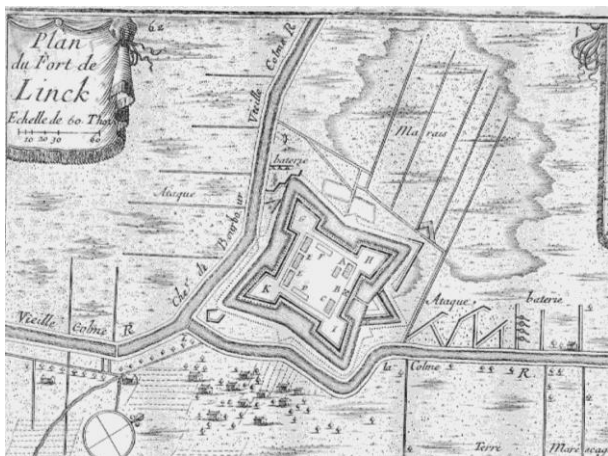
Aujourd'hui, l'ouvrage de Lynck est constitué d'une écluse batardée<sup>1</sup> et d'un aqueduc souterrain. Ce dernier, parallèle à l'écluse, est muni d'une vanne crémaillère.

En période de crue, l'évacuation des eaux excédentaires de l'Aa se fait en priorité à Gravelines puis, grâce au partiteur de Watten, par la station de pompage de Mardyck. Exceptionnellement, une partie des crues de l'Aa est délestée vers la Colme, en ouvrant la vanne de l'ouvrage de Lynck.

En période d'étiage, de mai à septembre, la vanne de Lynck est maintenue ouverte afin de compenser les prises d'eau sur la Colme, à l'aval de Lynck (irrigation des terres agricoles et alimentation en eau des Wateringues). Cette ouverture sert également à l'oxygénation de la Colme. Un débit réservé<sup>2</sup> de 55 l/s est donc conservé



▲ Gestion de crise du secteur Aa Grand Gabarit



▲ Fort de Lynck, gravure de Kupferstich Beaulieu

## HISTOIRE DU FORT DE LYNCK

Le fort de Lynck a joué un rôle important dans les guerres du XVII<sup>ème</sup> siècle pour la défense du passage de la Colme. Ses canons contrôlaient la navigation sur le canal. C'est le Général espagnol Francisco de Mello qui le fit construire en 1644 pour se défendre des Français.

La citadelle fut démantelée après la publication des traités de paix conclus à Nimègue (Pays-Bas) en 1678, qui mirent fin à la guerre de Hollande. Tous les matériaux du fort furent exportés, si bien que depuis 1695, à Lynck, plus aucun vestige des fortifications n'est visible.

<sup>1</sup> Barrage provisoire destiné à retenir l'eau

<sup>2</sup> Débit d'eau minimal obligatoire que les gestionnaires d'un ouvrage hydraulique (barrage, seuil...) doivent réserver au cours d'eau et au fonctionnement minimal des écosystèmes.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- Les Waeteringues du Nord de la France, Gilbert Delaine, mai 1969
- Dossier d'ouvrage « Prise d'eau de la Colme et barrage de Lynck », VNF, octobre 2015